



# Le capitalisme détruit nos vies et la planète

«Retraite, climat, même combat. Pas de retraités, sur une planète brûlée.» C'est avec ce slogan que des milliers de jeunes ont manifesté ces derniers mois lors de ce mouvement social exceptionnel tant par sa durée, son ampleur que par sa détermination. Ce slogan, tout comme les grèves et casseroles sont des illustrations de la colère bien plus large qui s'est exprimée contre Macron et son monde. Cette colère traduit une réelle prise de conscience de la nécessité de rompre avec un système qui détruit nos vies et la planète.

## Nos vies, pas leurs profits

Au cours des derniers mois, des millions d'exploités et d'opprimés ont relevé la tête pour refuser qu'on leur impose deux années de travail en plus. Par leur mobilisation, par la grève et dans le rapport de force avec le gouvernement et le patronat qui réclamait cette réforme, nous avons dénoncé la souffrance au travail, les cadences, la détérioration des services publics, les bas-salaires, les inégalités femme/homme, les discriminations... Au-delà, c'est bien une remise en cause profonde de l'exploitation au travail qui a marqué les discussions parmi les manifestants.

## Changeons le système, pas le climat

Dans le bassin nazairien, nous le savons bien, la production polluée et détruit la vie des travailleurs et des habitants: accidents du travail, cancers, rejet de gaz, etc. Derrière de grands discours, les gouvernements qui se sont succédés sont restés dans l'inaction climatique et les quelques mesures annoncées viennent condamner les plus précaires. Il est urgent de repenser, par la base, dans les entreprises et les quartiers, ce qui doit ou non être produit et dans l'intérêt de qui. Face à l'accélération du dérèglement climatique et l'inaction criminelle des pouvoirs publics, de nombreuses luttes se sont multipliées: de la mobilisation contre les méga-

bassines à Ste Soline à la défense du vivant ou à la résistance au bétonnage des terres agricoles pour des projets inutiles. Elles nous montrent la voie et rappellent la nécessité de relier les revendications sociales et écologiques.

## L'urgence écosocialiste

Ces derniers mois ont donné à voir toutes les potentialités de la période en termes de reconstruction de notre camp social avec des luttes liant radicalité et unité. Mais les dangers sont bien présents avec un gouvernement qui continue la défense des plus riches et augmente les budgets militaires, avec l'extrême droite aux portes du pouvoir ou avec la répression qui s'est abattue contre l'ensemble des mouvements sociaux. Pour faire face aux crises que génère le capitalisme, ce système qui met en péril autant la planète que l'humanité, nous avons besoin de faire vivre l'espoir d'une transformation révolutionnaire, vers une société réellement démocratique débarrassée de l'exploitation et des oppressions. Nous avons besoin d'une rupture profonde avec la société capitaliste et mettre enfin à l'ordre du jour une révolution écosocialiste. Retrouvons-nous pour en débattre lors de la réunion publique du NPA Saint-Nazaire jeudi 22 juin à 19h30.

## L'URGENCE ECOSOCIALISTE

[contact@npa44.org](mailto:contact@npa44.org)

[lanticapitaliste.org](http://lanticapitaliste.org)

 NPA Saint Nazaire



# RÉUNION PUBLIQUE

## JEUDI 22 JUIN | 19H30



LE CAPITALISME DÉTRUIT NOS VIES ET LA PLANÈTE...

# L'URGENCE ÉCOSOCIALISTE !

## AVEC CHRISTINE POUPIN

PORTE PAROLE DU NPA, MEMBRE DE LA COMMISSION NATIONALE ÉCOLOGIE

SAINT NAZAIRE - À L'AGORA - SALLE 4 (2 AVENUE ALBERT-DE-MUN)

[NOUVEAUPARTIANTICAPITALISTE.ORG](http://NOUVEAUPARTIANTICAPITALISTE.ORG) | [CONTACT@NPA44.ORG](mailto:CONTACT@NPA44.ORG)